

contribution au débat étudiant

Léo-Richard-Simbad-
21/9/72

Présentation

Dans la perspective de notre 3ème Congrès, les textes soumis à la discussion dans l'organisation soulèvent des questions d'orientation générale (texte du CC, contributions de Roger et Jebrac, articles de « Rouge », etc.) : le débat est ouvert. Malheureusement – bien que le cadre général de la discussion apparaisse aujourd'hui plus clairement –, la question des débats au sein des différents secteurs d'intervention progresse à un rythme fort inégal. Ainsi, la question universitaire, par exemple : on ne saurait prétendre qu'elle est fort claire, nettement structurée, bref, compréhensible pour l'ensemble du secteur. En ce qui nous concerne, nous pensons que ces inégalités – et ces absences – dénotent une sectorialisation dangereuse jusque et y compris dans l'élaboration théorique de notre organisation : c'est là un problème grave, sur lequel nous reviendrons plus loin ; plus particulièrement, ceci nous semble évident en ce qui concerne notre stratégie universitaire, à savoir la polémique autour de la FNCL-FUR-FCR. Par cette contribution au débat, nous entendons donc brosser un bilan du secteur étudiant, faire le point sur la situation actuelle, proposer quelques perspectives d'action pour l'année à venir, combler les vastes lacunes du texte du CC qui a la prétention – en 31 lignes ! – de tracer une ligne étudiante.

Précisons tout de suite :

– que nos divergences sont d'ordre tactique, que celles-ci ne remettent nullement en cause l'orientation et l'analyse globale de l'organisation (dialectique des secteurs d'intervention, etc...) ;

– qu'en conséquence, il n'est pas question pour nous, du moins dans l'immédiat, de nous constituer en tendance pour la préparation du Congrès.

Rappelons également :

– que les 10 et 11 Juin 1972, s'est tenu à Jussieu un stage étudiant parisien, pendant lequel la plus large confusion a dominé les débats ;

– que seuls quelques militants étudiants ont réellement saisi les tenants et aboutissants d'un débat difficile, « tranché » à la sauvette par le CC ;

– que depuis le texte de Tisserand (BI de décembre 1970) aucun texte de synthèse sur la question universitaire au sein de l'organisation n'a été publié.

Première partie

Lors de la préparation du second congrès, et à l'issue de celui-ci, nous avons redéfini le rôle et la fonction que nous entendions faire assumer au mouvement étudiant, tirant ainsi le bilan de la situation qui suivit l'après-Mai 68. Pour nous, ce rôle et cette fonction se déterminaient fondamentalement par rapport à la construction du parti révolutionnaire : nous tenions alors compte de trois facteurs fondamentaux :

– l'aggravation de la crise du régime (crise de l'appareil d'état, police, début des scandales, magistrats, etc.) ;

– forte remontée de la combativité ouvrière, impact des luttes de la classe sur le champ politique ;

– de nouvelles tâches nous incombant alors :

a) reconstituer un mouvement étudiant, sur nos bases politiques, dépassant ainsi la cartellisation du milieu issue de l'après-Mai 68 (préparation, dès Octobre 1971, de la campagne CFPM) ;

b) renforcement parallèle de notre implantation ouvrière.

Tout ceci impliquait pour nous de tirer le bilan d'un certain nombre de luttes des années 1969-70, luttes marquées, d'une façon générale, des illusions spontanéistes issues de Mai 68. Deux facteurs intervenaient alors :

a) d'une part, l'effondrement des réformistes à l'Université ;

b) d'autre part, notre analyse globale du milieu étudiant (ni classe, ni couche socio-professionnelle stable) et des facteurs de radicalisation (globalement extérieurs au milieu lui-même).

En fonction de ce corps d'analyse, nous développons un certain nombre d'illusions unitaristes, cherchant à reprendre pied dans le milieu par le biais d'une organisation à vocation de masse – le Secours Rouge – qui réinvestissait un thème de lutte politique – la répression – dans le secteur étudiant de l'Education Nationale. L'échec du SR (sur lequel nous ne nous étendrons pas ici) mit fin une fois pour toutes à ces illusions, le problème de reconstitution du Mouvement étudiant restant entier. Sans compter que nous permîmes ainsi au marais spontex de se reconstituer conjoncturellement. C'est alors qu'un monstrueux serpent de mer apparut dans l'organisation, sous la forme d'un projet visant à recons-